



Paroisse Saint-Augustin En Tardoire et Bandiat

Diocèse d'Angoulême



Mars 2021
N° 7



N'ayez pas peur !

Nous le constatons tous. La pandémie de la Covid 19, à laquelle le monde est confronté depuis un an, engendre parfois autour de nous des comportements anxigènes. La crainte, l'angoisse, la peur se sont installées dans le quotidien de beaucoup, même s'il y a désormais une perspective (rapide ?) de sortie de crise avec les vaccins. Le retour à la normale n'est pas pour demain cependant et s'il est nécessaire de continuer à faire attention aux gestes barrières et à veiller à la distanciation physique (cela nous pèse parfois), il ne s'agit pas pour autant de susciter et encourager un climat de suspicion et de méfiance continuelle.

Dans l'Evangile, nous voyons que Jésus a lui aussi connu la peur. A Gethsémani, au cours de son agonie (en grec, agonie signifie combat), il a demandé à son Père d'éloigner de lui cette coupe... en ajoutant certes aussitôt : *"Cependant, non pas ma volonté, mais Ta volonté"* (Lc 22, 42). Avant de monter à Jérusalem, il a été confronté à la peur lorsque des pharisiens sont venus lui dire : *"Pars d'ici car Hérode veut te tuer"* (Luc 13, 31). Son refus d'écouter ces conseils n'a pas été témérité ou audace inconsciente mais plutôt invitation à dépasser la peur.

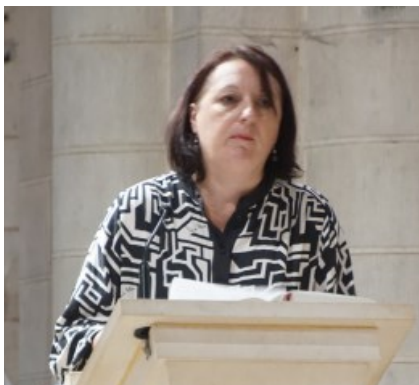
Car la peur, si elle est mauvaise conseillère, peut être un excellent stimulant. L'an dernier, lors de la grande soirée de prière en temps de pandémie, devant une place Saint Pierre totalement vide, le pape François avait affirmé, en commentant le passage de la tempête apaisée

(Mc 4, 35-41) : *"La tempête démasque notre vulnérabilité et révèle les sécurités fausses et superflues avec lesquelles nous avons construits nos agendas, nos habitudes, nos priorités"*. N'est-ce pas finalement une invitation à construire notre vie sur ce qui dure, sur ce qui demeure, sur celui qui est *"le Chemin, la Vérité et la Vie"* (Jn 14, 6) ? Jésus n'a-t-il pas dit : *"Ciel et terre passeront, mes paroles ne passeront pas"* (Mt 25, 35) ? Y croyons-nous vraiment ?

Beaucoup l'ont écrit : cette pandémie va-t-elle changer quelque chose dans nos comportements quotidiens ? De cette épreuve, va-t-il sortir quelque chose de meilleur pour l'humanité ? Difficile de répondre car nous n'avons que peu d'influence à ce niveau. En revanche, il est toujours possible de changer son cœur, de se convertir ! Le temps de Carême, que nous vivons ces jours-ci, nous en donne l'occasion. Chaque année, il est présenté comme un *"temps favorable"* (2 Co 6, 2) où je suis invité à laisser de côté ce qui est superflu dans ma vie (par le jeûne) pour choisir à nouveau ce qui est nécessaire : Dieu (la prière) et les autres (le partage).

Qu'en ce "temps favorable", chacun puisse trouver les occasions et les moyens utiles à une authentique conversion personnelle ! Demandons la grâce, comme les disciples après la Passion, de dépasser nos peurs pour croire en la victoire de la Vie sur la mort, du Bien sur le mal, dans le monde et dans nos vies !

Père Emmanuel



Le rôle des femmes dans la liturgie

Le 10 janvier dernier, une lettre du pape François, accompagnant un décret pour la modification d'un paragraphe du droit canon (droit de l'Église, équivalent au droit civil) a fait l'effet d'une bombe chez certaines personnes : « *l'accès des personnes de sexe féminin au ministère institué du lectorat et de l'acolytat.* » **Remarquons qu'il ne s'agit pas d'une « révolution » mais seulement de reconnaître, par un acte liturgique, une pratique déjà bien établie.** Pour comprendre ce que cela implique, il est nécessaire de lire la lettre qui accompagne le décret.

Pendant longtemps, l'ordination des prêtres était précédée de ce qu'on appelait « les ordres mineurs ». Parmi eux, il y avait le lectorat et l'acolytat, le premier étroitement liée au ministère de la Parole, le second au ministère de l'autel.

Depuis le concile Vatican II, l'Église a approfondi ce qui relève du baptême : « *L'Esprit Saint, relation d'Amour entre le Père et le Fils, construit et donne sa vitalité à la communion de tout le peuple de Dieu, suscitant en lui des dons et des charismes multiples et divers. À travers les sacrements du Baptême, de la Confirmation et de l'Eucharistie, les membres du Corps du Christ reçoivent de l'Esprit du Ressuscité, à des degrés variables et avec une diversité d'expressions, les dons qui leur permettent d'apporter leur contribution nécessaire à l'édification de l'Église et à l'annonce de l'Évangile à toutes les créatures* ».

L'apôtre Paul distingue, à ce sujet, les dons de grâce-charismes («charismata») et les services («diakoniai» – «ministeria»). **Dans la tradition de l'Église, on appelle ministères les différentes formes que revêtent les charismes lorsqu'ils sont publiquement reconnus et mis à la disposition de la communauté et de sa mission sous une forme stable.**

Dans certains cas, le ministère tire son origine d'un sacrement spécifique, l'Ordre sacré : il s'agit des **ministères «ordonnés»** de l'évêque, du prêtre, du diacre. Dans d'autres cas, le ministère est confié, à travers un acte liturgique de l'évêque, à une personne qui a reçu le Baptême et la Confirmation et chez laquelle sont reconnus des charismes spécifiques, après un chemin de préparation adapté : on parle alors de **ministères «institué»**. Beaucoup d'autres services ecclésiaux ou de charges sont exercés, de fait, par un grand nombre de membres de la communauté, pour le bien de l'Église, souvent pour une longue durée et avec une grande efficacité, sans que ne soit prévu de rite particulier pour confier cette charge.

Tel est le point de départ de la situation d'aujourd'hui. Dans un premier temps, le pape saint Paul VI a voulu revoir la pratique relative aux ministères non ordonnés dans l'Église latine — appelés jusque-là «ordres mineurs» — en remarquant que c'étaient des services liés au baptême et non pas à une ordination sacramentelle. Dans la mesure où seuls des hommes recevaient les ordres mineurs, ce sont seulement des hommes qui ont alors été institués lecteurs ou acolytes.

Aujourd'hui, permettre aux laïcs des deux sexes d'accéder au ministère de l'acolytat et du lectorat par un acte liturgique (l'institution), **du fait de leur baptême**, augmente la reconnaissance d'une contribution que, depuis longtemps, de très nombreux laïcs, notamment des femmes, apportent à la vie et à la mission de l'Église. Voilà ce qui a conduit à la modification du code de droit canon.

Remarquons que ce décret concerne l'Église Universelle et pas seulement nos réalités « franco-françaises ». Ainsi, en Amazonie, il y a des villages où le prêtre ne peut venir qu'une fois par an, et ce sont des laïcs, hommes et femmes, qui assurent le service de la parole et de l'autel dans ces paroisses : il est normal que ce service lié à leur baptême soit reconnu.

Qu'est-ce que cela va changer pour nous? pas grand-chose sans doute. Ce sont les évêques qui devront discerner.

Notons enfin que la possibilité d'instituer des lecteurs et des acolytes ne fait que mettre en valeur des réalités déjà bien présentes dans nos communautés paroissiales, avec ce qu'on appelle des « ministres extraordinaires ». Quand on demande à quelqu'un, homme ou femme, de faire une lecture à la messe, c'est un ministre extraordinaire. Quand on donne la mission à quelqu'un, homme ou femme, de porter la communion à des frères et sœurs malades ou âgés, c'est un ministre extraordinaire. Quand on demande à un baptisé, homme ou femme, de seconder le prêtre pour donner la communion à la messe, c'est encore un ministre extraordinaire. Chez nous, il ne semble pas opportun d'instituer lecteurs ou acolytes de tels baptisés, mais comprenons bien qu'il s'agit toujours d'un service lié à son baptême.

Cela peut certes nous dérouter, mais demandons à Marie la grâce de savoir écouter ce que l'Esprit-Saint dit à l'Église aujourd'hui.

Père François



La vie du monde à venir Session de théologie à Saintes

Du 1^{er} au 3 février dernier, j'ai eu la chance, avec le P. François, de participer à une session de théologie proposée aux prêtres des cinq diocèses de notre province ecclésiastique : Poitiers, Angoulême, La Rochelle, Limoges et Tulle. Autour des cinq évêques, nous étions plus de soixante prêtres, dont dix de Charente. Ce furent des journées très riches, ponctuées par des conférences et des travaux en petits groupes, mais aussi par les célébrations liturgiques (laudes, messe et vêpres), les repas et les récréations. Une des grâces de ce genre d'événements est de faire connaissance avec des prêtres d'autres diocèses que l'on n'a pas l'occasion de rencontrer habituellement. J'ai ainsi été heureux de constater qu'il y a dans notre région un bon nombre de prêtres de moins de 50 ans, dont certains tout jeunes. Les conférences, repas et temps de prière se déroulaient à la maison diocésaine de Saintes, magnifiquement refaite ces dernières années, et nous logions dans un hôtel non loin de là.



La session avait pour thème : « L'espérance de la vie éternelle. Questions actuelles d'eschatologie ». Les conférences étaient données par Don Paul Préaux, modérateur général de la Communauté Saint-Martin. Avant d'être élu à cette charge, il a longtemps été recteur de la basilique Notre-Dame de Montligeon, où l'on prie beaucoup pour les âmes du Purgatoire. Il a ainsi été sensibilisé à la question des fins dernières, c'est-à-dire du devenir de l'homme après la mort, et il a l'art d'en parler de manière vivante et accessible.

Si le ciel peut se définir comme communion perpétuelle à l'amour du Christ, communion qui est offerte gratuitement à l'homme, la liberté humaine implique la possibilité d'un refus : l'homme peut se fermer à l'amour de Dieu et le refuser jusqu'au bout et sans retour. Dans son encyclique *Spe salvi* sur l'espérance chrétienne (2007), le pape Benoît XVI écrit à ce propos : « Il peut y avoir des personnes qui ont détruit totalement en elles le désir de la vérité et la disponibilité à l'amour, des personnes qui ont vécu pour la haine et qui en elles-mêmes ont piétiné l'amour. C'est cela qu'on indique par le mot *enfer*. C'est une perspective terrible, mais certains personnages de notre histoire laissent distinguer de façon effroyable des profils de ce genre. » (n. 45) Abordant la question du Purgatoire, Don Préaux a cité ces paroles très éclairantes du même document : « C'est la rencontre avec Lui [le Christ] qui, en nous brûlant, nous transforme et nous libère pour nous faire devenir vraiment nous-mêmes. [...] Dans



la souffrance de cette rencontre – où ce qu'il y a d'impur et de malade en notre être nous apparaît avec évidence – se trouve le salut. Le regard du Christ, le contact avec son cœur nous guérissent grâce à une transformation certainement douloureuse, *comme par le feu* (1 Co 3, 15). » (*Spe salvi*, n. 47) Si j'avais un conseil à donner, particulièrement en ce temps du carême où nous nous recentrons sur l'essentiel, ce serait de lire ou relire l'encyclique *Spe salvi* (*Sauvés dans l'espérance*), qui aborde de manière lumineuse les questions concernant notre destinée ultime.

P. Martin

Pendant le deuxième confinement, 3 soirées de formation par zoom

Retour sur ces enseignements...



Avec le P. Emmanuel (7 janvier) sur la prière

"L'homme est en quête de Dieu (...) Même après avoir perdu la ressemblance avec Dieu par son péché (...) il garde le désir de Celui qui l'appelle à l'existence. Toutes les religions témoignent de cette quête essentielle des hommes" C'est avec cette citation du catéchisme de l'Eglise catholique que nous avons ouvert notre rencontre, notamment pour rappeler que la prière n'est pas quelque chose de spécifiquement chrétien mais bien de connaturel à l'homme. L'appel à la prière est donc universel.

Si prier est naturel, prier n'est pourtant ni inné, ni évident, ni facile. Ca se saurait ! Il est donc nécessaire d'apprendre à prier. "Seigneur, apprends-nous à prier" (Lc 11, 1). A cette demande des disciples, Jésus a répondu par l'enseignement de la prière du Notre Père. Dans son livre *La prière à l'école des grands priants*, le P. Jacques Loew nous introduit dans la prière d'Abraham, de Jacob, de Moïse, de David, de Marie, de Jésus. Comme il était difficile de reprendre en une heure la vie de tous ces grands priants, nous nous sommes attardés sur la prière de Moïse qui nous enseigne trois comportements de l'homme face de Dieu, trois formes de prière : l'adoration (au Buisson ardent, Ex 3, 1s), l'intercession (le combat contre les Amalécites en Ex 17, 10-14) et la louange (chant de victoire après le passage de la Mer Rouge en Ex 15, 1s). Quelques réflexions à partir de l'ouvrage *L'oraison à l'école des saints - pour apprendre à faire oraison*, du P. Max de Longchamp ont aussi été proposées. "Entrer en oraison, c'est s'éveiller à cette présence de Dieu, comme on reprend conscience de soi après un long sommeil."

Avec le P. François (14 janvier) sur la Parole de Dieu

Après la lecture de l'Évangile, à la messe, il est dit « Acclamons la Parole de Dieu ! ». Alors qu'en est-il ?

Les textes de la Bible sont la Parole de Dieu non pas parce qu'ils ont été dictés, mais parce qu'ils sont inspirés. Autrement dit, Dieu a inspiré à des hommes ce qu'il voulait nous révéler. Ces hommes les ont transcrits avec leurs mots, en s'adressant à d'autres hommes, dans un contexte historique précis, avec un vocabulaire précis, avec une culture précise. Plus tard, Dieu a donné à d'autres hommes la grâce de discerner si ces écrits étaient purement humains, ou des textes inspirés.

C'est le rôle de l'Exégèse de discerner ce qui est lié à un contexte précis pour nous permettre de découvrir ce que Dieu veut nous dire aujourd'hui. L'appel des disciples dans les évangiles nous renvoie par exemple à l'appel de Jésus pour chacun de nous. La Bible, ce sont des textes écrits « à des hommes » (saint Paul par exemple, qui écrit aux Romains au premier siècle), « pour des hommes » (nous aujourd'hui).

La Bible est un recueil de 73 livres. 46 livres écrits avant Jésus Christ, composés depuis 1000 ans avant Jésus Christ, c'est l'Ancien Testament [5 livres de la Loi, (le Pentateuque) qui traitent des origines du peuple juif , 12 livres de l'Histoire des hébreux, 17 livres prophétiques, 7 livres poétiques de poésie et sagesse et 6 livres dits « deutérocanoniques »] et 27 livres écrits après Jésus Christ [4 Évangiles, 1 livre d'histoire des débuts de l'Église (les Actes des apôtres), 21 lettres de Paul et des apôtres, et l'Apocalypse de Jean]



Avec le P. Roland (21 janvier) sur l'Eucharistie

Ce qui fait de l'Eucharistie, le plus grand des sacrements, c'est que la réalité causée n'est pas simplement une des vertus salvifiques du Christ, comme on les trouve dans les autres sacrements, mais c'est le Christ lui-même, présent réellement. La visite au Saint Sacrement est à la participation au sacrifice eucharistique ce que la lectio divina est à l'écoute de la Parole de Dieu pendant la Messe.

La Messe est un tel mystère d'amour et de foi que nous ne saurions en savourer les grâces sans en prendre le temps. Laissons-nous donc aller à cette contemplation amoureuse en présence du Christ qui est au tabernacle. Brûlons devant lui, à l'image de la lampe du Saint Sacrement. Et laissons-le brûler en nous, comme le Buisson ardent, pour la gloire de Dieu et le salut des hommes.

32 crèches ! Autant que le nombre d'églises de notre grande paroisse
les relais paroissiaux, les enfants, les adultes...

Pendant les vacances de Noël, c'est un concours de crèches de trois parcours (un par communauté locale) qui se déroule. Des questions attendaient les participants dans chaque église. Quel saint se trouve à droite de la porte d'entrée de l'église de Montbron ? Quelle phrase de la Bible est inscrite au-dessus de la crèche de l'église de Rivières ? Qu'est-ce que signifie le renouveau et le renouveau dans la crèche de Charras ?... .. Une soixantaine de participants ont concouru !



La Rochette

Ce fut un bien joli moment que nous offrit l'organisation du rallye des crèches à Noël. L'église de La Rochette accueillit un après-midi de décembre quelques enfants et leurs familles pour installer dans la joie de l'Avent la crèche avec ses décorations et ses lumières. Nous avons ainsi pu vivre intensément, et ensemble, pendant un moment, ce temps d'espérance.

Durant les vacances de Noël l'église est restée ouverte pour accueillir les participants du jeu rallye des crèches. Ce fut une belle fête de Noël pour nos églises sur toute la paroisse !

Anne Levieil

Souffrignac



Victor :
 J'ai aimé revoir Jules et préparer la crèche entre copains"

« Habitant la région Bordelaise, mais étant native de La Rochefoucauld, j'ai découvert par hasard les rallyes. J'ai été séduite par cette initiative, je suis revenue avec des amis pour faire le parcours complet. La journée a été trop courte pour le faire, maisnous l'avons adorée... et espérons que ces rallyes auront lieu l'année prochaine ... »



Saint Sornin



La crèche merveilleuse fut l'un de mes rêves à réaliser : faire naître le Christ à La Rochefoucauld. C'est un cadeau que je voulais offrir à la paroisse et à la magie de Noël.

Chaque année, pendant 10 ans, ils ont voulu venir s'ajouter, et voici quarante ans que les petits et grands lui rendent visite et mon...

Taponnat



Marion

Nous sommes entrés dans l'église et nous avons été bien accueillis. Nous avons commencé par faire des petits groupes pour créer la crèche ensuite nous avons scotché le carton pour créer l'étable, mis les feuillages autour de la crèche, pour faire le sol nous avons mis de la mousse dans la crèche, les petits santons sur la paille et une guirlande qui signifie la lumière de Dieu. Ensuite nous avons fait une énigme sur Saint Martial, premier évêque de Limoges et pour finir nous nous sommes réunis pour faire une prière à Dieu.



Marillat

...sse ! Ces crèches ont été réalisées pendant le temps de l'Avent par
...s jeunes et leur famille. Félicitations !

...qui a été organisé !
...entrée de l'église de
...qui s'est glissé ma-
...bravo à eux !



Saint Projet



Charras

Lola : J'ai bien aimé faire la crèche de l'église de Charras. j'ai trouvé que c'était agréable de participer à la création de la crèche et d'admirer le résultat.



...s rêves parmi tant d'autres que j'ai pu
...efoucauld.

...ux enfants et les faire rentrer dans le

...nt pu découvrir un nouveau décor qui
...plus tard, j'ai toujours la joie de voir
...vœu perdurer.

Pascal Duchadeau



Mainzac

Margaux : "j'ai été contente d'aider la paroisse. J'ai trouvé notre crèche très belle. Je trouve qu'on a bien travaillé .»



Chazelles

« Ce rallye est une excellente idée : il permet de découvrir la Charente, ses jolis villages et ses églises, de les regarder autrement et aussi de s'instruire sur l'histoire religieuse.

Bravo aux organisateurs , aux enfants des écoles et au réalisateur de la magnifique crèche de la Rochefoucauld et merci à tous car nous avons passé une superbe journée. »

Sylvie F.



ac

Célébration de l'Appel décisif des catéchumènes par notre évêque, Mgr Hervé Gosselin à la collégiale de La Rochefoucauld le dimanche 21 février 2021



Ils sont tous là les 24 catéchumènes prêts à s'engager en vue de recevoir le baptême dans quelques semaines, joie pour tous d'accueillir tous ces jeunes et adultes que nous accompagnons par notre prière et notre amitié.

S'appuyant sur les textes de la messe du 1er dimanche de Carême, Mgr Gosselin rappelle comment l'Eglise, nouvelle arche, nous appelle pour naviguer jusqu'à la terre ferme sans être submergés par les flots, comment Jésus retiré au désert, lieu de la Parole de Dieu, a été tenté mais comme Lui nous pouvons dire non au mal, choisir la vie, quitter ce qui ne peut que mourir en nous appuyant sur l'amour de Dieu.

Le carême doit nous aider à choisir le bien par la prière, le partage, le jeûne. « Suivez-moi, je vous montrerai le chemin » Si le Seigneur m'appelle, c'est qu'il me connaît, Il me conduira sur la terre ferme, la paix viendra habiter mon cœur. A chacun de nous de répondre à son appel

L'évêque, avec les formateurs, appelle alors chaque catéchumène qui répond : « Me voici », les questionne sur leur fidélité à la Parole et à la présence de Dieu, à leur participation à la vie des communautés et les appelle officiellement à être initiés au baptême, à la confirmation et à l'eucharistie.

Chaque catéchumène avec son parrain et/ou sa marraine vient ensuite inscrire son nom sur le registre de l'Eglise. La messe se poursuit dans l'action de grâce et la prière pour que tous soient dociles à l'Esprit, persévérants dans les efforts.. C'est aussi pour tous les assistants une occasion de réfléchir sur son propre baptême et son engagement dans l'Eglise.

Le carême doit nous aider à choisir le bien par la prière, le partage, le jeûne. « Suivez-moi, je vous



Jeannine James

« Voulez-vous être initiées par les sacrements du Christ : le baptême, la confirmation et l'eucharistie ? Nous le voulons »
(Dialogue entre l'évêque et les catéchumènes)



*Dieu notre Père
depuis longtemps tu es venu au devant de tes amis, tu as mis sur leur chemin des témoins de ton fils ressuscité ; tu leur as révélé le mystère de ton amour. Aujourd'hui, tu les appelles à devenir tes fils dans le baptême de la nouvelle naissance. Rends-les dociles à ton Esprit, et persévérants dans l'effort, pour qu'ils soient jour après jour de plus en plus fidèles à cet appel.*

*Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
Amen*

*Ces catéchumènes, auxquels vous avez rendu témoignage, vous sont confiés dans le Seigneur. Que votre aide fraternelle et votre exemple les accompagnent jusqu'aux sacrements de la vie divine.
(Paroles de l'évêque à la communauté chrétienne)*

Les Brèves.....

Une nouveauté....

Depuis le début de l'année, tous les samedis soir, le frère Laurent joue de l'orgue à une des messes dominicales. Son accompagnement permet d'embellir la liturgie dominicale ce qui est fort apprécié par tous.



Quête pour la fondation Raoul Follereau
(fondation qui lutte contre la lèpre dans le monde)

30 et 31 janvier

Tous les ans, la Fondation Raoul Follereau sollicite notre générosité. Actuellement, 1 malade sur 10 est un enfant. Cette année, des quêtes ont été effectuées le samedi dans la galerie marchande d'un supermarché avec la

participation du MEJ et à la fin des messes du samedi et du dimanche. 744,68 € ont été collectés. Que tous les participants, Centre Leclerc, donateurs et quêteurs soient vivement remerciés.

Des nouvelles du MEJ

Dimanche 7 février 2021, lors de la messe des familles à La Rochefoucauld, 8 jeunes du Mouvement Eucharistique des Jeunes se sont vu remettre par le père Emmanuel chacun une croix MEJ, symbole de leur engagement de Témoin du Christ dans leur vie de jeune d'aujourd'hui.

C'est un papa qui a gentiment offert les croix MEJ, découpées dans du bois dans son atelier, pour chaque jeune.

Ils avaient auparavant assuré, conjointement avec le catéchisme, les lectures, prière universelle, procession d'offrandes, et service de l'autel et de la liturgie.

A la sortie de la messe, les jeunes ont proposé aux paroissiens des pâtisseries maison, afin de récolter un peu d'argent pour aider au paiement de leurs cotisations MEJ.



Erika

Pour avis

Vous souhaitez commander des livres religieux ? Dépêchez vous !!!!

Car la librairie du diocésaine fermera début avril. Une solution est à l'étude pour l'avenir et en attendant vous pouvez consulter la librairie des sœurs de Maumont.



Baptêmes :

- 1^{er} novembre : Philéas Leblond LR (Aussac-Vadalle)

Obsèques :

- 10 novembre : Jean-Marie Rudeau, 72 ans, Marthon.
- 12 novembre : Edith Truffandier, née Terracher, 92 ans, Roussines. Pierrette Livert, née Sardin 83 ans, Montbron.
- 13 novembre : Jacques Marché, 65 ans, Montbron. Pascal Brun, 57 ans, Bunzac.
- 18 novembre : Madeleine Noiraud, née Taveneau, 85 ans, Montbron.
- 19 novembre : Michel Boudier, 90 ans, Saint Sornin. Jean Marie Delage, 98 ans, La Rochefoucauld.
- 20 novembre : Eléonore Pagnucco, née Sardin, 100 ans, Saint-Projet. Paul Leguay, 79 ans, Saint-Adjutory.
- 21 novembre : Ginette Gamaury, née Réjasse, 75 ans, Chazelles.
- 23 novembre : Roger Bujon, 86 ans, Marillac.
- 24 novembre : Guy Chapon, 89 ans, L.R. Guy Deschamps, 82 ans, Rivières. Yvette Brunet, née Boissière, 90 ans, Roussines.
- 25 novembre : Christian Reichlin, 74 ans, Saint Germain de Montbron. Marcel Aupetit, 93 ans, Roussines. Arlette Noël, née Guillon, 92 ans, L.R.
- 26 novembre : Jean-François Frugier, 81 ans, La Rochefoucauld. Marcel Guery, 80 ans, Saint-Projet.
- 27 novembre : Gislaine Gamaury, 68 ans, Mazerolles
- 30 novembre : Yvonne Tinard, née Béjard, 95 ans, La Rochefoucauld.
- 1^{er} Décembre : Annie Mazière, née Moreau, 80 ans, Chazelles.
- 03 décembre : Roger Léger, 93 ans, L.R.
- 05 décembre : Robert Bourrinet, 75 ans, Montbron.
- 08 décembre : Christophe Martin, 51 ans, Saint-Projet.
- 09 décembre : Andrée Bataille, née Grondin, 69 ans, La Rochefoucauld.
- 10 décembre : Georgette Trapateau, née Germain, 75 ans, La Rochefoucauld.
- 15 décembre : Raymonde Bittente, née Heyraud, 89 ans, La Rochefoucauld.
- 16 décembre : Jules Lavis, 93 ans, Saint-Adjutory Jean Granier, 85 ans, Saint-Projet. Suzanne Viroulaud, née Rapaud, 88 ans, Ecuras.
- 22 décembre : Eric Meynieux, 58 ans, Rivières. Anne Michel, née Raynaud, 92 ans, L.R.

- 23 décembre : Hélène Chaulet, née Brochet, 84 ans, Montbron.
- 26 décembre : Marie-Hélène Beaufort, née Fort, 86 ans, Montbron. Annie Desprez, née Hamon, 90 ans, Montbron.
- 29 décembre : Jacques Levin, 82 ans, L.R. Gérard Tinard, 58 ans, Rancogne.
- 30 décembre : Marie-Louise Lapeyre, née Guay, 82 ans, Grassac. Fernand Tamisier, 85 ans, Feuillade.
- 31 décembre ; Aline Riffaud, née Gabut, 97 ans, Chazelles.
- 02 janvier : Guy Rouzier, 58 ans, La Rochette.
- 06 janvier : Pierre Daydé, 79 ans, L.R. Madeleine Cossais, née Praud, 93 ans, Yvrac.
- 07 janvier : Robert Duchadeau, 82 ans, Taponnat.
- 08 janvier : Jean Souillard, 76 ans, Rivières. Henri Varachaud, 90 ans, Rancogne. Chantal Bricault, née Madigout, 68 ans, Montbron.
- 09 janvier : Yvonne Mazoin, née Turlet, 90 ans, Marillac.
- 11 janvier : Marguerite Auxire, née Viroulaud, 87 ans Eymouthiers.
- 12 janvier : Robert Chaduteau, 85 ans, Saint-Germain de Montbron.
- 13 janvier : Georges Vigier, 85 ans, Rivières. Germaine Delage, née Agard, 97 ans, Pranzac.
- 14 janvier : Michel Vergnaud, 69 ans, L.R. Marie Ginette Hardouin, née Raynaud, 93 ans, Montbron.
- 15 janvier : Jean-Michel Filieul, 64 ans, Marillac.
- 16 janvier : Claude Pigeat, 91 ans, Taponnat. René Maubrun, née Ratinaud, 81 ans, Chazelles.
- 20 janvier : Renée Comte, née Sarlande, 96 ans, Saint-Germain de Montbron.
- 21 janvier : Régine Prioret, 79 ans, Taponnat. Raymond Voisin, 87 ans, Taponnat.
- 22 janvier : Georgette Marcereuil, née Siaud, 93 ans Rouzède. René Brandy, 79 ans, Feuillade.
- 23 janvier : Simone Aupy, née Valteau, 89ans, Montbron.
- 25 janvier : Simone Glangetas, née Sarlande, 92 ans, Ecuras.
- 26 janvier : Michel Doucet, 83 ans, Montbron. Claude Frelet, 81 ans, La Rochefoucauld.
- 27 janvier : Lucette Daneau, née Denis, 74 ans, Montbron.
- 28 janvier : Marguerite Holh, née Roy, 86 ans, Montbron.
- 30 janvier : Gabriel Baylet, 87 ans, Agris.

Si vous souhaitez continuer à recevoir le journal :

N'oubliez pas de renouveler votre abonnement au journal paroissial pour l'année 2021

Le journal *Tardoire & Bandiat* paraît 4 fois par an

Chef de rédaction et de publication : Père Emmanuel Granger
n° ISSN 2014-5911

Contact journal :

Pour l'abonnement : presbytère de La Rochefoucauld 05 45 63 01 24
Possibilité de recevoir ce journal gratuitement par internet

Pour la rédaction : prieuré de Montbron 05 45 70 71 82
tardoireetbandiat@orange.fr

Imprimeur : Médiaprint
Photos : Tardoire & Bandiat

Une tradition ?

Après les fêtes de Noël, certains attendent de se régaler les papilles avec le chocolat de Pâques. Mais pourquoi cette tradition des œufs et lapins en chocolat, ou des cloches ?

Bien plus ancienne que l'ère chrétienne, elle existait dans l'antiquité où au printemps les perses et les égyptiens s'offraient des œufs de poule décorés en signe de renouveau et de porte-bonheur. Les druides gaulois teignaient les œufs en rouge en l'honneur du soleil.

Chez les Juifs, la libération du peuple hébreu ayant coûté la vie à de nombreuses personnes, l'œuf (symbole de vie et de mort) était célébré à Pessah, au printemps une des trois fêtes de pèlerinage, par un œuf (symbole de vie et de mort) trempé dans de l'eau salé.

La tradition chrétienne daterait, elle, du 4ème siècle : l'Eglise interdisant de consommer des œufs durant le Carême, ceux-ci étaient été conservés pour être décorés et offerts à Pâques.

Les œufs symbolisant la résurrection du Christ et sa sortie du tombeau, comme le poussin sort de l'œuf. Chez les chrétiens coptes, l'œuf est rattaché à Pâques coptes dès la fin du 5ème siècle, peut-être en souvenir des œufs ardents (*ova ignita*) avec lesquels furent torturés les martyrs ou de l'œuf rouge pondu par une poule impériale le jour de la naissance d'Alexandre Sévère en 208 après JC.



Le roi Louis XIV fait de l'œuf décoré de Pâques une institution. A noter que traditionnellement pour les orthodoxes, la décoration des œufs de Pâques commence le Jeudi saint, le premier œuf pondu ce jour - là est peint en rouge vif et conservé comme porte bonheur. Les suivants sont également peints en rouge ou décorés de motifs vifs, échangés en se saluant à Pâques par « Christ est ressuscité » et consommés lors du repas.

A la Renaissance, on préfère les œufs en métal précieux. Ce n'est qu'au 19ème siècle, alors que le cacao est devenu plus accessible, que les chocolatiers vont commencer à confectionner des œufs en chocolat. Œuf détrôné en Allemagne par le lapin, symbole de renouveau et de fertilité.

Quant aux cloches, depuis la nuit des temps, l'Eglise ne les fait pas retentir du Jeudi Saint au dimanche de Pâques pour leur laisser libre cours ce jour-là et les laisser sonner la joie de la résurrection. On expliquait donc aux enfants qu'elles étaient parties à Rome...pour mieux retentir (et ramener les œufs) en revenant ! Alors quel que soit le sujet de notre gourmandise à Pâques, n'oublions pas comme dirait le renard du Petit Prince « l'essentiel est invisible pour les yeux » : l'essentiel c'est le Christ vivant, venu pour nous sauver.

Marie Claude

Horaires des messes et des confessions de la Semaine Sainte et de Pâques

Rameaux

27 mars : 16h30 : Rivières et Ecuras

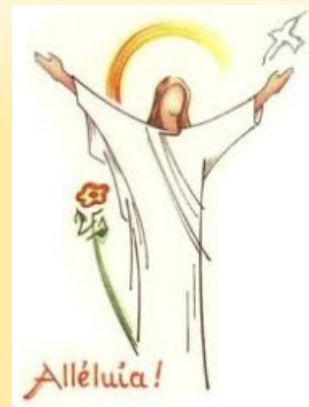
28 mars : 10h30 : Montbron, La Rochefoucauld, Feuillade et Chazelles

Triduum pascal

- Jeudi saint, 1er
- Vendredi saint,
- Samedi Saint,

} Horaires à venir avril, (pour cause covid)

- Dimanche de Pâques, 4 avril, 10h30, Montbron, La Rochefoucauld, Chazelles, Marthon



Confessions

- chaque dimanche de Carême, 1/2h avant la messe ; pendant la semaine sainte, 1/2h avant les offices annoncés ci-dessus.

- le samedi 13 mars, à l'occasion des 24 heures pour Dieu : entre 9h30 à 11h à LR, 11h et 12h30 à Chazelles, 13h30 et 15h à Montbron, 15h et 16h30 à Marthon

- le samedi 3 avril, de 10h à 12h à LR ; de 14h à 16h à Montbron

A l'appel du Pape François : Le 13 mars 24 heures pour Dieu

Temps de prière, d'adoration et de confessions

- de 9h30 à 11h à La Rochefoucauld (messe à 9h)
- de 11h à 12h30 à Chazelles
- de 13h30 à 15h à Montbron
- de 15h à 16h30 à Marthon (messe à 16h30)

PELERINAGES

Pères de famille 20-21 Mars



Mères de famille 1er et 2 mai



Des informations précises vous seront données en fonction des contraintes sanitaires



10-11-12 avril 2021 : pèlerinage diocésain des collégiens à Lourdes

Pour les collégiens et les lycéens.
Thème « Votre mission, si vous l'acceptez... »

12-13-14 mai 2021 : pèlerinage des enfants du KT à Lourdes

10 au 19 juillet 2021 : pèlerinage en Terre Sainte , organisé par le Père Daniel Roux, Chanoine régulier de St Victor (renseignements au prieuré)



3 marches paroissiales (départ 14h30 ; messe 16h30)



Samedi 27 mars 2021 : **marche des Rameaux** Agris/Rivières suivie de la messe à Rivières.

Samedi 22 mai 2021 : **marche de Pentecôte** Ecuras/Montbron suivie de la messe à Ecuras.

Samedi 26 juin 2021 : **marche St Jean Baptiste** Charras/Grassac

Marche de Saint Jean Baptiste

Du 1er au 8 aout 2021 : Route canoniale

pour les 17/28 ans, du Puy-en-Velay à Conques

Sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle

25 km/jour en moyenne

(Renseignements et inscriptions auprès du Père Emmanuel)

